



# CONGRES MOC

## 15 septembre 2017

Claire LAMMERANT, Secrétaire fédéral du Mouvement Ouvrier Chrétien

---

### NOS INTERVENTIONS



Serge CHARLIER



Eddy DE GELAEN



Frédérique MIES



Juliette NIJIMBERE

---

Thierry TOUSSAINT, Secrétaire fédéral adjoint du Mouvement Ouvrier Chrétien

# CONGRES MOC



# 15 septembre 2017

---

## Eddy DE GELAEN – Président sortant du MOC BW

Mesdames, Messieurs,

Chères amies et Chers amis du MOC,



Comme vous le savez, il y a quatre ans, le 20 septembre 2013, je me présentais à la Présidence du Mouvement Ouvrier Chrétien du Brabant Wallon en équipe avec Serge **CHARLIER**, Claire **LAMMERANT** et Thierry **TOUSSAINT**. Tout au long de ces 4 années, je dois vous exprimer que j'ai fortement apprécié le travail d'équipe que nous avons mené. Au départ, nous ne connaissions pas encore vraiment, je dirai même plus, nous ne connaissions que sommairement, mais très vite au gré des réunions, nous avons appris à nous découvrir et à nous apprécier... Nous sommes d'ailleurs devenus très actifs, efficaces et complémentaires...

Brièvement, quelques moments clés d'évènements que le « Quatuor » a initié, mis en place ou soutenu sur ces 4 années :

### 1. Une refonte complète des instances du MOC en janvier 2014,

- Avec dans l'axe de l'éducation permanente, l'apparition de la « CAP », la Coordination de l'Action Provinciale, l'instance d'expression, de réflexion et de formation sur les enjeux primordiaux de notre société, à titre d'exemples, quelques réalisations de la CAP : un soutien à la campagne « sécurité sociale » en lien avec la campagne de Solidarité Mondiale et de la semaine sociale en 2015, une campagne « Démasquons les mots qui mentent » des Equipes Populaires du Brabant Wallon, une analyse des enjeux de la restructuration des hôpitaux du groupe Jolimont, les implantations de Tubize et de Nivelles ;
- Avec dans l'axe de la représentation politique, l'arrivée d'un « BP », un Bureau Politique, l'instance de représentation dirigeant la fédération du MOC BW conformément à la ligne politique tracée par le Congrès ;
- Avec en complément une instance qui lie les 2 axes, « L'Assemblée » qui assure la construction d'une parole politique collective du Mouvement MOC BW dans son ensemble ;

- Et enfin avec une dernière instance fondamentale qui gère le quotidien du mouvement MOC BW, un « CG », un Comité de Gestion qui organise, planifie et fluidifie toutes les instances de notre fédération.
2. Entre l'automne 2014 et le printemps 2015, nous avons organisé des contacts vers les différents partis politiques progressistes de notre Province, ceux-ci ont permis la clarification de nos attentes mais également de nos inquiétudes sur la progression importante du MR au sein de la Province tout en réaffirmant nos valeurs en proposant des initiatives tels que : les midis politiques sur l'année sociale 2015-2016 avec notamment, une conférence sur la lutte contre les violences faites aux femmes organisée par Vie Féminine du Brabant Wallon, une thématique autour de la santé au sein de notre Province avec les informations du « Baromètre santé » de la Mutualité Chrétienne du Brabant Wallon ;
  3. Durant l'année 2015, de nouveaux projets sont nés au sein des instances avec le soutien de partenaires du MOC et pilotés par nos 2 fidèles responsables : Thierry **TOUSSAINT** qui encadre et coordonne « Radio 27 », une radio WEB éclairant sur les enjeux politiques et sociaux, notamment de nos 27 communes du BW ainsi que Claire **LAMMERANT** qui coordonne le projet le « BébéBus », une action d'encadrement et d'accueil d'enfants de la petite enfance dans l'Est du BW ;
  4. Tout au long de ces 4 années où la plupart de nos sympathisants et militants se sont mobilisés autour de la problématique du traité transatlantique avec à l'automne 2014, une conférence de Raoul Marc **JENNAR** sur cette thématique, jusqu'au dernier rebondissement en ce début de printemps 2017 avec le « NON, conditionné » de Paul **MAGNETTE**, nous avons mené une lutte tenace contre la volonté européenne de mettre en place des traités commerciaux transatlantiques dits « de nouvelle génération » tels que les projets CETA, TTIP, TISA, ... Le MOC-BW et ses organisations constitutives ainsi que les Groupes d'Action Locale, les GAL locaux de Perwez, Braine-l'Alleud, Nivelles, Rebecq peuvent être fier d'avoir, dès le départ, pris part à cette opposition en sensibilisant les citoyens et le monde politique wallon ;
  5. Sans compter que durant ce mandat, Serge et moi-même nous avons soutenus les services créés par le mouvement, soit l'insertion socioprofessionnelle et le développement de l'économie sociale, les AID pour Serge ainsi que le développement, l'offre d'outils et de services de communication, de multimédia, soit Inform'Action pour moi-même où tous deux, nous avons exercés la présidence de ces organisations ;

6. Et n'oublions quand même pas, les 4 séances de vœux du MOC qui se sont déroulés chaque année, aux quatre coins de notre Province abordant des thématiques et des contextes pertinents tout en les abordant d'une manière revisitée à chacune des présentations.

Comme vous pouvez le constater et de manière très succincte, j'estime que l'équipe dirigeante du MOC-CIEP a rempli sa mission, ses missions... Nous ne nous sommes pas reposés sur nos lauriers, nous avons marqué, tout au long de ces années, notre volonté de travailler en équipe en gardant à l'esprit, notre détermination pour rendre ce monde plus juste, plus solidaire dans le respect des droits humains et du droit à la santé sans oublier un travail de qualité pour TOUS. Certes, en ces temps compliqués, ce n'est pas toujours facile car à nos portes guettent la droite, même parfois plus, l'extrême droite !

Notre motivation reste intacte et ensemble, nous avons décidé de poursuivre notre bout de chemin, notre action au service du Mouvement Ouvrier Chrétien, néanmoins, en septembre 2013, il avait été convenu qu'une alternance se profilerait à l'automne 2017... Nous y sommes ! Le moment est venu de respecter les engagements pris voilà 4 ans et en homme de parole dans le respect démocratique des organisations constitutives du MOC, le Congrès se positionnera dans quelques instants sur une équipe rajeunie et renforcée avec à la tête un nouveau Président, un ex-Vice-Président. Cette équipe, consolidée de 2 nouveaux Vice-Présidentes ne pourra que rendre son action plus efficace et plus efficiente, ainsi de manière plus intense, nous pourrons agir notamment dans des thématiques inabordées jusqu'à présent, faute « de militants engagés à la manœuvre » !

En tant que Président sortant, je tiens vraiment à remercier, l'ensemble des équipes du MOC, du CIEP, d'Inform'Action ainsi que tous les militants de près ou de loin qui m'ont témoigné leur confiance tout au long de mon mandat ; j'ai passé d'extraordinaires moments parfois même étonnants avec plusieurs d'entre vous, ... Recevez toutes et tous, mes remerciements les plus vifs !

Je ne pars pas, je reste, je continue à étoffer l'équipe du Comité de Gestion du MOC mais avant tout, je souhaite vous dévoiler la nouvelle équipe qui se présente à vous ce soir, en ce jour de Congrès.

Nous avons donc l'honneur de 2 nouvelles têtes, des candidates à la Vice-Présidence et qui rejoindront l'équipe dirigeante du MOC, Mme Juliette **NIJIMBERE** mandatée par « Vie Féminine » et Mme Frédérique **MIES** mandatée par les « Équipes Populaires ». Mandaté par la « Mutualité Chrétienne », je me présente à la Vice-Présidence du MOC et enfin, mandaté par la « Fédération des Syndicats Chrétiens du Brabant wallon », Serge **CHARLIER** qui se présente à la Présidence du MOC.

---

**Juliette NIJIMBERE – Candidate à la Vice-présidence du MOC BW (Vie féminine BW)**



*Mesdames, Messieurs les Président(e)s du MOC, Madame la Secrétaire Fédérale du MOC Brabant Wallon, Mesdames, Messieurs les membres du MOC, Chères sœurs militantes dans Vie Féminine, honorables invités,*

*Bonjour,*

Mon nom est Juliette Nijimbere, épouse et mère de 5 enfants.

Je suis née et j'ai grandi au Burundi où j'ai travaillé pendant 6 ans comme professeur de Chimie et d'Agriculture dans une école secondaire.

Arrivée en Belgique en 1993 pour des raisons d'études, je travaille, depuis 18 ans, dans une Institution financière.

J'ai toujours combiné ma carrière professionnelle avec le monde associatif. Je suis très engagée dans l'encadrement des jeunes d'origine étrangère et plus spécialement d'origine africaine. A cet effet, nous avons créé avec une amie l'asbl Ibirezi vy'uburundi, une organisation culturelle qui encadre les jeunes burundais afin de leur permettre de se plonger dans leur culture d'origine afin de mieux se connaître pour ensuite avancer d'une façon équilibrée dans la société d'accueil.

Consciente de la difficulté d'intégration des primo-arrivants, j'ai mis sur pied un projet d'encadrement et d'accompagnement des migrants aussi bien sur le plan de la citoyenneté que sur l'apprentissage du Français Langue Etrangère (FLE), et ce, pour favoriser le vivre ensemble.

Militante dans la lutte contre les inégalités sociales en Belgique comme ailleurs, mandatée par le Conseil Fédéral de la CSC de Nivelles dans laquelle je suis membre, je siège en tant qu'administratrice ou membre de l'Assemblée Générale dans plusieurs associations ; dont certaines sont sous la coupole du MOC et qui luttent contre le chômage, la précarité et la discrimination. A titre d'exemple je pourrais citer quelques unes comme, les Actions Intégrées du Développement du Brabant Wallon (AID), l'Agence Locale pour l'Emploi (ALE) de Chaumont-Gistoux et d'Incourt, les Mutualités Chrétiennes du Brabant Wallon, etc....

Je suis également membre effectif de la délégation syndicale et membre suppléant du Comité de Prévention et de Protection au Travail au sein de la LBC-NVK de mon entreprise KBC Banque et Assurances.

Cela étant, je n'ai jamais perdu de vue le développement de mon pays d'origine. L'engagement en faveur de ce dernier a pris une nouvelle dimension depuis 2007 à l'initiation du projet Kira-Ukize, qui veut dire développe-toi pour qu'à ton tour tu développes ton prochain : [www.kira-ukize.org](http://www.kira-ukize.org).

Ce projet s'occupe de l'encadrement agricole et pastoral des villageois d'une commune de l'Est du Burundi (Cankuzo), de la diversification des revenus à travers des micro-crédits pour les femmes plus particulièrement les femmes chef de ménages, ainsi que du parrainage des enfants, sans oublier des aides humanitaires ponctuelles.

Femme engagée dans les droits et la promotion de la femme, je n'ai pas hésité un seul instant à m'engager dans la recherche du retour de la paix et la sécurité au Burundi en fondant avec d'autres femmes le Collectif des femmes pour la paix et la démocratie au Burundi.

Lorsque l'équipe de Vie Féminine m'a proposé de la représenter et occuper le poste de Vice-Présidente au sein du MOC, j'ai eu un sentiment très partagé. D'un côté, j'étais contente que cette équipe ait remarqué mon engagement alors que je ne leur en avais pas parlé, de l'autre, je me demandais en quoi j'allais être utile et quel apport pour cette organisation féminine que je connais, par ailleurs depuis mon arrivée en Belgique. En effet, je me rappelle que dès mon arrivée de mon pays natal, le Burundi, instinctivement je me suis dirigée vers l'antenne de Vie féminine de Mons où je me suis même laissé initier à certaines activités comme la couture. Ce n'est que justice rendue donc, si aujourd'hui, en me mettant à la disposition de l'équipe de Vie féminine je peux lui être d'une quelconque utilité.

En acceptant cette responsabilité, je m'inscris donc d'une certaine façon dans la continuité. Comme actrice et citoyenne engagée, ma détermination est totale pour participer au développement d'une société plus juste, plus démocratique et plus solidaire. De fait, les différentes actions qui ont guidé jusqu'ici mon idéal de justice et de solidarité tel que je viens de les mentionner ci-haut, lesquelles s'enracinent profondément dans le respect des droits de chaque homme et de chaque femme, constitueront le fer de lance de mon combat quotidien qui se déplacera cette fois sur le terrain du MOC.

Avec plus de volonté, de courage, de ténacité mais aussi d'humilité, je n'épargnerai aucun effort pour qu'en synergie avec l'équipe du MOC nous arrivions à peser de tout notre poids afin que nos concitoyens jouissent pleinement de leurs droits sociaux, culturels, économiques et politiques auxquels ils aspirent profondément.

***Mon proverbe : « Quiconque veut manger seul devant un affamé ne terminera son assiette avant d'être dérangé ».***

De plus, au lieu de dire : « *La charité bien ordonnée commence par soi-même* », disons plutôt : « *La charité bien ordonnée commence par les autres* » car lorsque tu aides les plus démunis, tu augmentes le climat de sécurité chez toi.

---

**Frédérique MIES – Candidate à la Vice-présidence du MOC BW (Équipes populaires BW)**



Je suis maman de trois enfants et je vis dans le Brabant Wallon depuis 25 ans. Je travaille à l'ULB en recherche fondamentale.

Adolescente, je rêvais de refaire le monde, d'aider mon prochain. J'étais une idéaliste. J'ai donc entrepris des études d'agronomie pour les régions tropicales, mon diplôme en poche j'étais certaine que j'allais sauver le monde. Eh bien non, car à l'époque partir travailler dans les pays en voie de développement c'était plutôt réservé aux hommes. Ainsi s'acheva brusquement, sans même avoir commencé, ma carrière de coopérante.

C'est ainsi que je repris des études de biochimie suivie d'une thèse de doctorat en sciences biomédicales et pharmacologie à l'ULB. Je fais un métier passionnant même si au départ ce n'était à la recherche que j'avais décidé de vouer ma vie.

Parallèlement à ma carrière scientifique, j'ai cependant essayé en jonglant entre le boulot et trois enfants d'apporter mon aide là où je le pouvais. Et c'est auprès des jeunes que je me suis investie, en donnant du temps dans une école des devoirs, en aidant des jeunes à réussir, en leur redonnant confiance en eux face à un système scolaire discriminant. Je pense y arriver pas trop mal...

Les enfants grandissant, j'ai pu m'investir un peu plus, j'ai rejoint les équipes populaires pour l'organisation des cafés citoyens car pour moi il est essentiel de se battre pour nos valeurs et les acquis sociaux et il est essentiel de transmettre aux jeunes générations l'envie d'être acteurs pour ne pas subir un système inégalitaire. Un système capitaliste qui, je pense, est voué à l'échec. Je fais partie également d'associations favorisant les circuits courts en alimentation, l'environnement est une de mes préoccupations quotidiennes depuis de nombreuses années.

Je n'en suis qu'au début de ma carrière militante que je voudrais juste et réfléchi. Pas juste militante. Actuellement je viens en aide aux réfugiés du parc Maximilien, je pars en Palestine au mois d'octobre et j'essaie de donner une ou deux après midi par mois à médecins du monde pour le plan hiver et pour les réfugiés.

Je crois que notre rôle auprès des jeunes est important car ils sont démunis, nous devons être des éveilleurs de conscience pour la jeune génération, leur apprendre le discernement, le combat pour la justice sociale car ce sont eux qui construiront la société de demain. Si les choses changent ce sera grâce à eux.

***Mon proverbe :***

"Ouvrez des écoles, vous fermerez des prisons" Victor Hugo

Ou

"Soyez le changement que vous voulez voir dans le monde" Gandhi

---

## **Eddy DE GELAEN – candidat à la vice-présidence du MOC BW (Mutualité chrétienne du BW)**



Je suis issu d'une des organisations sociales constitutives du MOC, la Mutualité Chrétienne du Brabant Wallon. Je suis âgé de bientôt 55 ans et suis le père de 2 garçons, Romain (32) et Thomas (30). Depuis maintenant 3 ans, je suis en couple avec Delphine, ma compagne et sa fille Klara (9,5 ans).

En juin 1982, je deviens Régent technique de formation et je consacre ma vie professionnelle à l'enseignement. Durant ma carrière enseignante, j'ai principalement enseigné dans des écoles à discriminations positives, écoles qui accueillent un public défavorisé ou précaire sur le plan socioprofessionnel. En 1994, j'ai décidé d'entamer des études FOPES avec un ami, Christian **HANOT**, et j'ai été diplômé de la FOPES en 1998 après la réalisation d'un mémoire FOPES sur « L'Ecole démocratique ». Ce mémoire fut primé en octobre 1999 avec la parution d'un Cahier FOPES, le N°11. En octobre 2000, j'ai été désigné à la fonction de Directeur adjoint de l'Institut Technique Cardinal Mercier – Notre-Dame du Sacré-Cœur à Schaerbeek. En janvier 2007, j'ai effectué mon transfert vers le Collège St-François d'Assise à Tubize où j'ai exercé cette fonction jusqu'en septembre 2015. Depuis cette date, j'exerce une nouvelle fonction à l'Administration de la Fédération Wallonie Bruxelles, celle de Chargé de Mission des « Centres de Technologies Avancées », je coordonne et j'ai sous ma responsabilité 14 CTA principalement ceux de l'enseignement libre catholique en FWB.

Dans ma vie militante, j'ai été animateur dans 2 mouvements de jeunesse et Président d'une Association des Parents d'une école fondamentale à Tubize. Dès 1996, je deviens Délégué bénévole de la Mutualité Chrétienne à Tubize et responsable de la section de Bierghes. En 1998, j'entre au Conseil d'Administration de la Mutualité Chrétienne du BW que je fréquente toujours actuellement et depuis les dernières élections mutuellistes, j'occupe la fonction de Vice-Président de la MCBW. Je deviens Conseiller CPAS à Tubize en 2007. En septembre 2010 à l'occasion d'un Congrès du MOC, je me suis présenté à la Vice-Présidence du MOC pour la composante Mutualité et j'ai été désigné.

Dans le parallèle de ces 2 vies, cette vie professionnelle et vie militante, je me fais également plaisir en étant Membre de la Confrérie de la bière du Betchard de Tubize où j'exerce la charge de Scribeux et de Chevalier Conteur de 1<sup>er</sup> rang. Je suis également secrétaire du « WEBI » - le Week-End Belgo Italien, festivité musicale, culturelle et gastronomique annuelle qui se déroule le WE de Pentecôte à Tubize.

Mes compétences sont : une capacité d'écoute, de dialogue et de négociation ; un sens aigu de l'autorité et de la loyauté qui la fonde ; une capacité d'initiatives, de travail autonome mais tout autant en équipe. Je porte un intérêt au développement de l'autonomie et de la responsabilisation de l'être humain.

Je tiens à poursuivre mon engagement et ma coopération au sein des instances du MOC. Volonté de maintenir le service à donner aux organisations constitutives du MOC et la coordination de celles-ci. La nouvelle « STRUCTURE MOC » mise en place, voici 4 années, fonctionne et ce, en équipe dans un esprit participatif et coopératif. Ma contribution au Comité de Gestion s'articulera autour de 3 axes primordiaux : le bon fonctionnement des instances ; les bonnes relations avec les organisations constitutives et enfin une analyse du travail politique mené sur la province et ses 27 communes.

***Mon proverbe :***

***« Toutes les fleurs de l'avenir sont dans les semences d'aujourd'hui »*** Proverbe chinois.

---

**Serge CHARLIER – candidat à la  
présidence du MOC BW  
(Fédération CSC BW)**

Le conseil fédéral et le bureau de la CSC m'avaient proposé il y 4 ans, et donc pour les nouveaux où ceux qui ne me connaissent pas, faisons connaissance avec ce jeune pensionné de 66 ans.



Je suis né le 14.11.1950 à la clinique Saint Pierre à Ottignies, et ai vécu les 5 premières années de ma vie entourée de ma Grand-mère et de ses 5 filles d'une fratrie de 8 enfants. A 5 mètres de la Brasserie Grade à Mont Saint Guibert. C'était la bonne 'Vieux-temps.' Ensuite, avec mes parents, j'ai habité Ohain jusque mes 20 ans. En 1960, à Ohain ce n'étaient que des fermiers, et avec le temps, ces fermiers sont devenus des gentlemen-farmers et leurs chevaux sont passés des prés verts aux capots rutilants, de préférence derrière un pare-buffle. Les cours primaires chez les sœurs à Ohain, les

secondaires laïques à Braine-l'Alleud, ensuite 2 années à Saint Luc Bruxelles. En attendant le SM, un petit tour, une échappée sac au dos vers la Syrie, le Liban et Israël ou je voulais tenter l'expérience des kibboutzim, rien de nouveau sous le soleil avec, aujourd'hui...Malheureusement, mon voyage s'est arrêté à Ohms, en Syrie. Le Liban était en guerre, et Israël honnis des pays arabes. J'ai donc connu Alep dans toute sa splendeur et une Syrie heureuse, mais déjà marquée par des différences sociales énormes, des gros tracteurs agricoles côtoient les mulets de bât, des Mercedes d'un côté, et des charrettes tirées à la main de l'autre, une jeunesse dorée à la cité balnéaire de Lattaquié, des bergers incultes de l'autre. Le SM accompli, je voulais m'envoler vers l'Australie, mais j'ai vu des étoiles avec une belle, et me voilà comme tout le monde, des enfants, un crédit hypothécaire, un boulot alimentaire, et des années qui filent vite, trop vite. Pendant ce temps-là je poursuis des études du soir et des formations continuées, comptabilité des entreprises, néerlandais et anglais commercial, ISCO, FOPES, Auditorat environnemental, Mobility manager, et gestion des organismes des fonds de pension.

J'ai débuté ma carrière alimentaire comme échancier aux mutuelles du mans, ensuite comme 'volant' à la Banque de Paris et des Pays-Bas, Puis comme gérant de compte-titres pour tiers, et terminé chez Dexia, Belfius maintenant comme Permanent d'entreprise.

Délégué de la CSC depuis 1978, je me suis présenté à toutes les élections sociales depuis 1988, et avec une équipe très soudée avons gagné les élections et la présidence du conseil en 2 élections.

Ce qui nous a permis de créer une caisse d'assurances et de prévoyance, prenant en charge tous les remboursements non prévus par les mutuelles, et un médecin de garde quotidien à l'intérieur de l'entreprise. Le premier Avril 1996, la Banque Bacob fusionne avec Paribas et ses filiales de Luxembourg, hollande, suisse et les Antilles néerlandaises. Choc des cultures entre le costume 3 pièces Paribas et la salopette de Bacob. Et aussi entre les délégués syndicaux provenant de commission paritaire différente avec des fonctionnements tout à fait opposés. Le premier avril 2000, rebelote avec le rachat par Artesia du groupe BACOC – DEXIA-PARIBAS Belgique. Donc depuis le premier avril 1996, je suis devenu permanent d'entreprise spécialiste avec la GRH d'harmonisation des statuts. Mais aussi de l'harmonisation du personnel qui ne voulait pas se débarrasser de son groupement d'appartenance, et comme les statuts, mais aussi les salaires, les défraiements étaient forts différents, c'était la grosse bagarre entre les Ex Bacob, les Ex du Crédit Communal, les EX de Gesbanque, les Ex de toutes les différentes banques qui sont venues rejoindre le Groupe Dexia. Mêmes défis pour les équipes syndicales avec une LBC assez outrancière, et une FGTB maudissant ces fameux cathos. Chacun défendait son steak, la FGTB pour les anciens du Crédit

Communal, La LBC pour les statuts des agences Bacob, et la CNE pour les francophones des sièges. Cela m'a coûté mon divorce, à force de rentrer tard tous les soirs, cela a diminué l'espace d'intimité du couple et les enfants étaient devenus adultes.

Je suis au CA des ALE et AID depuis 2004, membre du Conseil Régional Wallon et de la Commission environnement- mobilité de la CSC. Cinéphile, je fais partie depuis sa création du festival du film social à Perwez, comme Claire, Jean-Marc, et certains d'entre vous dans l'assemblée. Membre du Jury Millenium, festival du film documentaire dans la catégorie 'travailleurs u monde'. Ancien Rugbyman, je ne déteste pas une partie de Whist avec une bonne 'vieux temps' naturellement.



### **Mot du Président élu, Serge CHARLIER**

Comme le dit Jean-Marc BOTTEMANE, le Président de la fédération CSC du BW, il est nécessaire d'être reconnu dans ses fonctions, et donc, le nouveau comité de gestion vous remercie beaucoup de légitimer par vos votes, votre choix de renouvellement du comité de gestion. Légitimer une fois par nos organisations respectives et une seconde fois par l'ensemble de ces organisations. Merci beaucoup, cela dynamisera nos travaux futurs.

Comme vous avez élu un Président d'un certain âge, permettez-moi de citer le nom de Jean WALMACQ, vétéran militant de la CSC senior qui a démissionné à l'âge de 91 ans de la CSC seniors pour mieux s'occuper de son épouse, l'année dernière encore avec Liliane ROPER, notre jeunette, ils se sont encore rendus à Bruxelles pour protester contre les propositions gouvernementales concernant les pensions. Militant un jour, militant toujours...Vous remarquerez que j'ai encore quelques années de Vol.

Je pense aussi à Marcel HERMAN, Président des CSC seniors qui a été fortement blessé dans sa passion et dans sa raison, les petits galopins de la CSC seniors ne sont pas tendres et assez turbulents. Mais malgré cette blessure, Marcel a repris le flambeau, et chaque mois nous rapportera encore les nouvelles du front de la sécurité sociale. Militant un jour, militant toujours.

Cette année encore, le trublion de service, Marcel JAMINON, notre aiguillon du groupe JOLIMONT, est revenu souvent à la charge pour une consultation populaire, pousser le MOC, la CSC à des interventions plus soutenues, et j'ai remarqué que notre inertie, bien que tant le MOC par son interpellation, et la CNE pour maintenir l'emploi, ne sont pas arrivés à le déridier, cela m'a touché. Militant un jour, militant toujours.

Et j'en viens à la pièce principale, l'homme aux 4 cerveaux de gauche, aux mains transformées en tablettes numériques, et aux pieds bien accrochés JM SANGIER, a complètement changé les statuts du conseil fédéral de la CSC par un part de militants

VOLONTAIRES tirés au sort pouvant siéger au Conseil. Voici une nouvelle voie démocratique basée sur L'intelligence collective, et sur un engagement réciproque reprenant des règles de fonctionnement visant à respecter les opinions de tout un chacun au sein du conseil fédéral.

Ces 4 personnes sont des militants de convictions, ils croient encore et toujours à ce modèle de démocratie participative qui est la force de nos organisations.

Que cela soit par la passion, l'obstination, la réflexion ou la novation, ce sont des moteurs qui sèment des possibles, ce sont des cré-acteurs de notre société d'aujourd'hui et de demain.

Demain, ce film qui vous a été présenté au 8<sup>ème</sup> festival du film social à Perwez à une suite, qui s'appelle 'qu'est- ce qu'on attend ? C'est un documentaire qui raconte comment UNGERSHEIM un petit village d'alsace de 2.200 habitants vit en autosuffisance énergétique, alimentaire et intellectuelle. La piscine municipale est chauffée exclusivement par panneaux solaires, des nouvelles maisons passives sont construites en murs de bois et torchis, les toitures en cellules photovoltaïques. L'autonomie alimentaire est assurée par un terrain municipal de 8 hectares travaillé par une trentaine d'ouvriers-maraichers en insertion. Depuis que Jean-Claude MENSCH ce maire au long cours et ancien délégué syndical a pris les rênes de la ville en main, la commune n'a plus jamais augmenté les impôts locaux, fait des économies et vit en parfaite autonomie. Ce maire élu dans les années 80 a mis sur pied une démocratie participative pour élaborer 21 actions pour le 21<sup>ème</sup> siècle. Sa devise, l'élú doit inspirer, sortir des sentiers battus, et avoir une vision d'avenir. Malgré cela et c'est un paradoxe, aux dernières élections présidentielles ce village a voté LE PEN avec 56.55% des voix, cela pose question.

Comme celle communiquée par LE SOIR du 11 septembre, ou le taux cumulé des 3 partis traditionnels, MR, CDH, PS, en Wallonie flirte avec 50% des suffrages et seulement 37% à Bruxelles, c'est dire la confiance que le citoyen porte à ses politiques.

L'année prochaine ce sont les élections communales, et si j'ai pris l'initiative du maire de la commune d'UNGERSHEIM, c'est pour profiler en exemple ce modèle de gestion coopérative et collaborative et, pour démontrer que l'on peut, sur des objectifs bien définis construire ensemble un nouveau modèle économique et social. Lors du dernier bureau politique, LE MOC a confirmé sa participation à la campagne « Enragez-vous et puis votons ». Vie féminine, les Équipes populaires, ENEO y participent avec de nombreux partenaires. Toute notre énergie sera mise sur ces campagnes élections ; qui se veut une campagne de proximité à l'écoute des citoyens. Nous sommes partis ensemble pour 27 semaines d'agitations citoyennes, « Enragez-vous » est une grosse

organisation qui nous mobilisera pendant plusieurs mois. Car il faut absolument que le citoyen retrouve foi en la cité et envers les politiques qui les gouvernent. Le chaos n'est pas bon gestionnaire, comme la rumeur et la rancœur. Mais un cahier de charges conçu et réalisé par les électeurs-citoyens est déjà un premier pont vers des collaborations positives. Il est bien entendu que dès les feux de la campagne éteints, pourquoi ne pas rallumer la flamme d'un forum citoyen, autour d'un thème principal réunissant toutes les organisations constitutives du MOC, le but étant double, nous faire connaître et écouter les demandes de la population. Techniquement, c'est possible, chaque organisation à les adresses électroniques de ses affiliés, à des rencontres via l'Inc.Rock Festival, la nuit africaine, ESPENRANZAH, le festival du cinéma, tout est possible si nous semons des possibles, et n'oublions pas que la SOLIDARITE c'est bon pour la santé.

Je voudrai terminer en remerciant EDDY pour son profond dévouement envers le MOC ces quatre dernières années. Eddy, tu as su conjuguer avec brio une nouvelle vie affective, une nouvelle vie professionnelle, et une vie de militance sans faille. Se lever à 5.30 du matin, accomplir son occupation professionnelle, et ensuite revenir, de Liège, de Namur que sais-je encore, pour Présider un comité de Gestion, un bureau politique demande une conjugaison de tous les temps. Enseigner permet de mieux conjuguer son être pour partager son savoir. Tu t'es toujours mis au présent et au futur, jamais au conditionnel et à l'imparfait, car pour conjuguer ensemble, il faut que nous soyons tous au Participe Présent. Présent que nous t'offrons sans conditions pour tes notes plus que parfaites...Merci encore Eddy, et comme tu le dis si bien...Toutes les fleurs de l'avenir sont dans les semences d'aujourd'hui.



Introduction de la conférence de Pascale **VIELLE** sur la **réforme du financement de la Sécurité sociale** – Serge **CHARLIER**, Président du MOC BW



Madame Vielle, je ne peux pas présenter votre conférence sans faire un petit historique de la Sécurité Sociale.

Déjà initiée à la fin du 19<sup>ème</sup> Siècle par le Parti Ouvrier Belge ou par paternalisme, quelques droits étaient couverts, accidents du travail, et certains droits à la pension, sans compter l'aide des mutuelles et syndicats. On peut dire en gros que la S.S. est née en Aout 41 et convertie en texte légaux le 14.04.1944.

Si nous partons de 44, la S.S. a donc aujourd'hui 72 ans. Et on peut dire qu'elle a perdu quelques dents... Comment...Ici, si vous le voulez Madame VIELLE, j'utiliserai mes propres mots,

JUSQUE 1975, c'est l'amour parfait entre les partenaires sociaux, travailleurs, et employeurs, le Gouvernement intervient peu.

La population est assurée, c'est rassurant, grâce aux cotisations sociales obligatoires basées sur le revenu et sur la redistribution, des jeunes vers les vieux, des bien-portants vers les malades, des travailleurs vers les chômeurs. La gestion des risques est prise dans son ensemble.

1975 – 1990 environ, Les entreprises ferment ou restructurent. Le chômage va connaître une croissance vertigineuse. La Sécurité sociale voit ses dépenses s'accroître alors que les recettes baissent. L'État, qui doit faire face à une dette publique considérable, va rétablir son équilibre budgétaire notamment en se désinvestissant progressivement du financement de la sécurité sociale. Son intervention passe de 30% du budget de la sécurité sociale à moins de 15%. Pour compenser ce retrait, on augmentera les cotisations et on aura recours au financement alternatif constitué d'un pourcentage des recettes TVA et Précompte Immobilier.

L'assuré, devient allocataire, bénéficiaire de droits acquis. Durant ces années de crise, on assiste également à une limitation des prestations et surtout à une différenciation selon la situation familiale. C'est l'apparition dans tous les secteurs de la sécurité sociale de la notion de "cohabitant" qui, parce qu'il peut compter sur un conjoint ayant des revenus, verra ses indemnités diminuées considérablement. On rompt déjà avec le principe de notion de droits acquis.

1990 à 2010 le Gouvernement, que je dénommerai 'petit Coucou ' vient déposer ses œufs dans le nid des partenaires sociaux et prend de plus en plus de place, de décret, de dispositions qui dépouillent peu à peu les recettes de la S.S. Ainsi l'assuré,

détenteur de droits acquis, devient un profiteur, car il profite de ses droits, c'est le principe de l'activation des allocations. Le financement qui étant pérenne, évolutif et ASSURER par une assiette stable de recettes change, on inverse le raisonnement, au lieu de prévoir, on ajuste. L'Europe impose une politique d'austérité, on diminue l'âge de la retraite, on flexibilise le travail, et les allocations de chômage sont de moins en moins accessibles. D'autant plus, que le taux de protection de remplacement diminue, et passe de 49% à 40% ou moins, selon les prestations.

Conséquence, on fait appel à des organismes assureurs privés.

La nouvelle réforme de l'État va toucher directement la sécurité sociale puisqu'elle prévoit le transfert vers les communautés et les régions des allocations familiales, du contrôle de l'activation des chômeurs et d'autres matières relevant de l'assurance soins de santé ou de l'assurance chômage.

Cette réforme pose de grandes questions. Outre qu'elle remet en question le principe de solidarité et la place des partenaires sociaux dans la gestion de la sécurité sociale communautarisée. On peut s'interroger sur l'efficacité d'une sécurité sociale dont les risques reposeraient sur une assiette de population réduite et qui risqueraient de voir s'accroître les coûts de gestion en même temps que la multiplication des administrations qui la mettent en œuvre.

Donc résumons, sur 70 ans L'assuré social, est passé d'allocataire à bénéficiaires de droits acquis, puis de droits à percevoir, et ensuite de droits conditionnés, tout en payant plus ses cotisations sociales et recevant moins en prestations.

Du côté de la gestion, le Gouvernement s'est imposé de plus en plus, imposant ses positions sans concertations. Diminuant les cotisations sociales des sociétés, et donc l'assiette de perception sans compenser ces pertes de nouvelles recettes. On est donc passé d'une gestion simple, efficace et Pérenne basée sur l'ensemble des risques, à une balance des risques conditionnés au bon vouloir de l'Etat qui ajuste selon son bon vouloir, sa dotation d'équilibre. Ces choix pèsent sur l'équilibre financier de la S.S. sans en assumer les conséquences. D'autant plus, qu'il est le seul à pouvoir agir sur les modifications des recettes et des dépenses, il n'est pas acceptable que l'État se déresponsabilise vis-à-vis de l'équilibre financier de la sécurité sociale, et reporte finalement cette responsabilité sur les bénéficiaires de prestations qui selon le ministre régional MR JEHOLET, sont des rentiers.

Sur 70 ans on est passé d'une mutualisation des risques à une individualisation des droits. De droits acquis à des droits conditionnés à un moindre taux et à une perte de pérennité totale du financement des prestations sociales.

Madame VIELLE, la démonstration est à vous...

Madame VIELLE est professeure à la FOPES et à la faculté des sciences économiques sociales et politiques et de communication, ainsi qu'à IACS. L'institute for the analysis of change in contemporary and historical societies.

